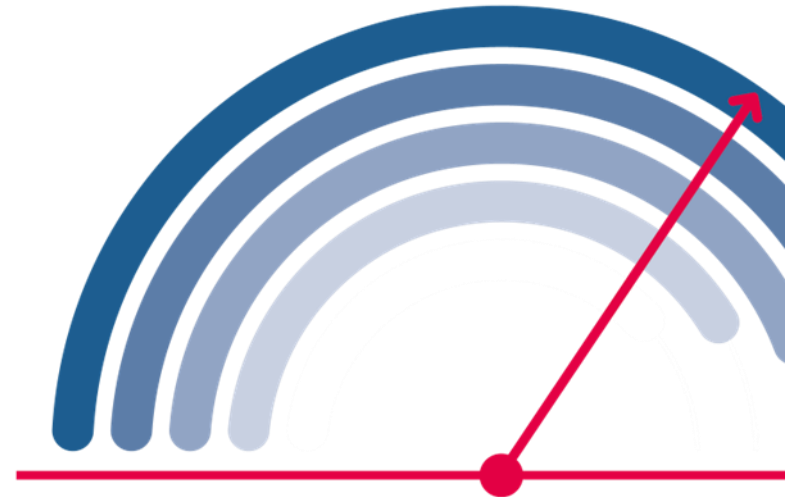




BAROMÈTRE DES ENTREPRISES

Bilan 3^e trimestre 2022

Perspectives 4^e trimestre 2022

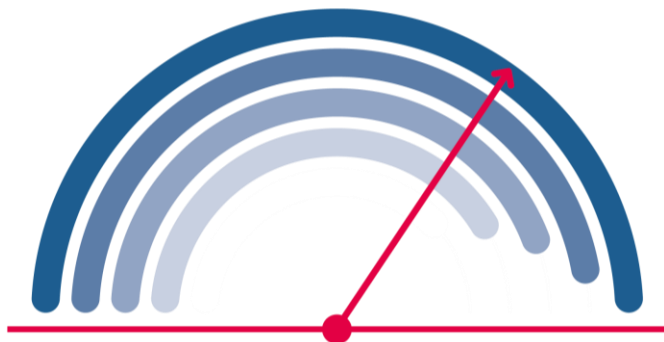


Un outil de suivi de l'activité économique au service des entrepreneurs



**CCI TOULOUSE
HAUTE-GARONNE**

SYNTHÈSE	- 3 -
INDUSTRIE	- 7 -
SERVICES	- 8 -
COMMERCE	- 9 -
BTP-IMMOBILIER	- 10 -
MÉTHODOLOGIE	- 11 -



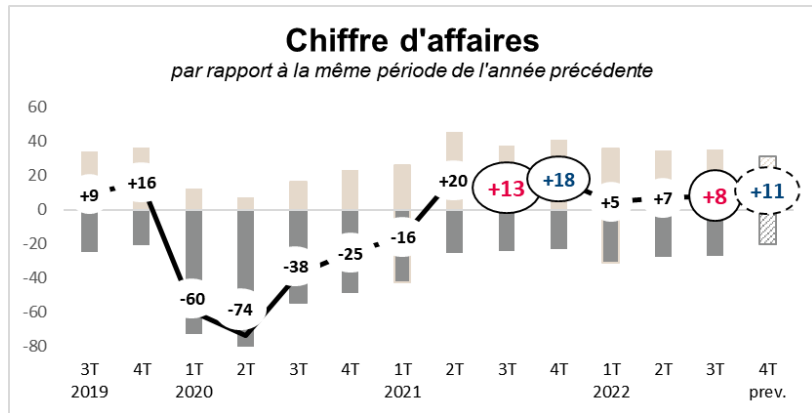
- Enquête réalisée du 26/09 au 11/10/2022
 Cette étude dresse le bilan du 3^e trimestre 2022 et établit les perspectives du 4^e trimestre 2022

- Échantillon de 745 dirigeants d'entreprises du RCS inscrites à la CCI de Toulouse Haute-Garonne, interrogés par phoning et e-mailing
 Représentant 34 300 salariés soit 10% des effectifs du département inclus dans le périmètre d'étude

 Établissements de toutes tailles - Effectif médian de 13 salariés sur l'échantillon

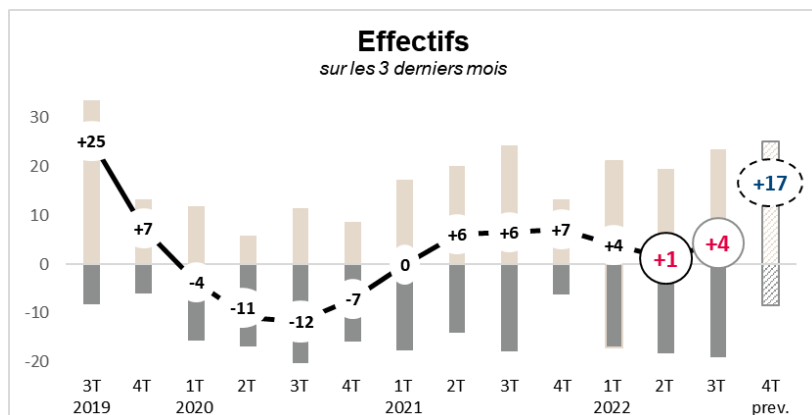
- Faits marquants impactant la période :
 - Février 2022 : début du conflit en Ukraine => augmentation du coût de l'énergie
 - En France : Avril 2022 - élections présidentielles ; Juin 2022 - élections législatives
 - Juin 2022 : l'inflation frappe aux quatre coins du monde, mais avec de fortes disparités selon les pays
 - Août 2022, les prix à la consommation augmentent en France de 5,8 % sur un an ; en septembre de 5,6% sur un an (Insee)
 - Septembre 2022 : début de la huitième vague de contaminations au Covid-19 en France
 - La crise énergétique perdure. Le Gouvernement a présenté le 6 octobre un plan de sobriété énergétique

SYNTHÈSE / 3T 2022



— Solde d'opinions :
(% Augmentation - % Baisse)

■ % Augmentation
■ % Baisse



MARCHÉ ET EMPLOI

La **progression d'activité** se renforce graduellement sur la fin d'année. Le 3^e trimestre réaffirme la dynamique des chiffres d'affaires (solde d'opinions à **+8**). 35% des chefs d'entreprises témoignent de courants d'affaires en progression sur un an.

Même si cette croissance est plus modérée qu'un an auparavant (**+13**), elle entraîne à nouveau **tous les secteurs d'activité**.

Le secteur des Services (+15), plus particulièrement les services aux entreprises et les hôtels-café-restaurants consolident leurs rythmes de croissance, l'industrie reste positivement orientée (+8) malgré un tassement de certaines branches, le commerce a su globalement tirer profit de la période estivale (+4) après deux trimestres difficiles, le BTP-immobilier connaît quant à lui une phase moins porteuse (+1) dans son ensemble.

Dans ce contexte favorable, les **embauches se poursuivent** (solde d'opinions à **+4**) dans tous les secteurs.

Le **scenario de fin d'année** dressé par les chefs d'entreprises se consolide encore en termes d'activité (**+11**), conforté par des carnets de commandes bien orientés. Au 4^e trimestre, les quatre secteurs économiques s'inscriront en croissance et renforcent leurs intentions d'embauche (**+17**).

Un **point de vigilance concernant la situation des TPE** ressort pour le second semestre 2022. Les entreprises de moins de 10 salariés marquent fortement le pas, notamment dans les secteurs du commerce et de l'industrie. Au 3^e trimestre, elles sont plus nombreuses à déclarer une baisse d'activité (43%) qu'une hausse (25%). Dans la formulation de leurs prévisions, cette situation pourrait perdurer au dernier trimestre 2022. Les répercussions sur l'emploi se font ressentir, plus de TPE débauchent (23%) que ne créent de postes (9%).

SYNTHÈSE / 3T 2022

INDICATEURS FINANCIERS

Au 3^e trimestre, **17%** des entreprises expriment de réelles **difficultés de trésorerie**. Tandis que l'indicateur global s'améliore sur un trimestre, les tensions s'intensifient pour les petites structures, où une TPE sur trois considère son niveau de trésorerie faible. A l'inverse, grâce à des conditions qui s'améliorent nettement sur la période, seules 9% des entreprises de plus de 50 salariés, et également 14% des acteurs du secteur des Services se trouvent en difficulté. (cf question d'actualité)

Depuis le début de l'année, **35%** des dirigeants constatent l'**allongement des délais de paiement** de leurs clients. Cette dérive ressort plus significativement pour les branches du bâtiment, des travaux publics, du commerce de gros ou encore des industries des équipements électriques et électroniques.

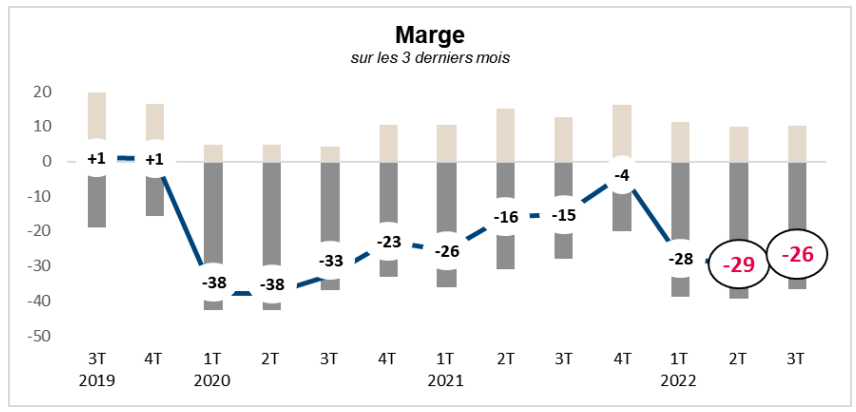
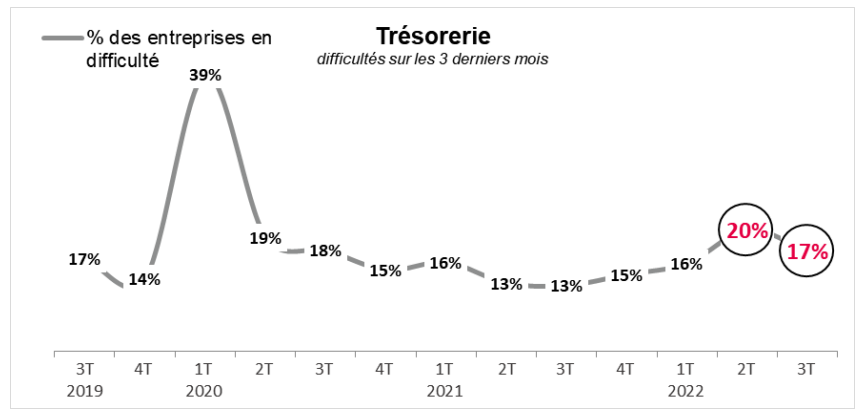
L'indicateur du suivi des **marges** (solde d'opinions à **-26**) reste à un niveau très détérioré. L'érosion des marges affecte plus significativement les HCR (-63) et les Travaux Publics (-60). La situation des TPE reste la plus critique (-42 en chute de 9 pts).

CLIMAT DE CONFIANCE

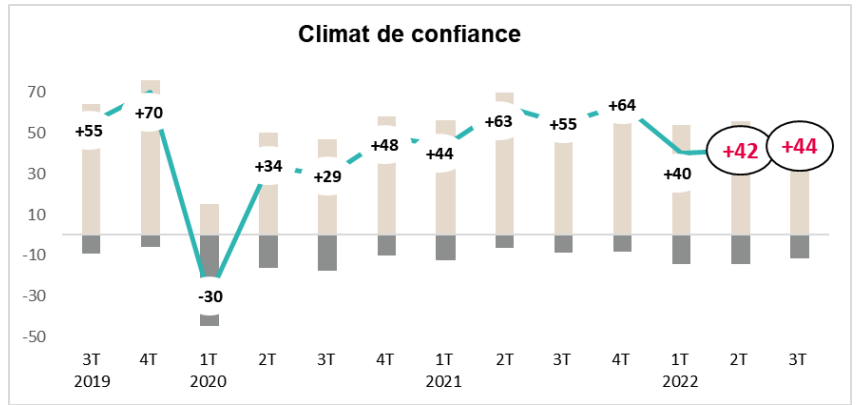
Le **climat de confiance** reflète l'incertitude dans laquelle évoluent les entreprises depuis le 1^{er} trimestre 2022. Le solde d'opinions situé à un niveau moyen (**+44** soit +2 pts sur un trimestre) peine globalement à retrouver un niveau comparable à celui de sortie de crise en 2021.

L'indicateur est en hausse dans le BTP-immobilier (+48 soit +7 pts), les services (+45 soit +3 pts) et l'industrie (+45 soit +1 pt) ; stable dans le commerce (+39).

Tandis que la confiance est plus élevée pour les structures au-delà de 10 salariés (> à +53), les responsables de TPE sont nettement moins sereins quant à l'avenir de leur entreprise. L'indicateur décroche (solde à -2) en totale corrélation avec les difficultés de trésorerie, les marges resserrées, et un indicateur d'activité défavorable pour les acteurs de plus petite taille de notre tissu économique.



— Solde d'opinions : (% Augmentation - % Baisse)



QUESTIONS D'ACTUALITÉ

FOCUS TRESORERIE DES ENTREPRISES

CONSEQUENCES POTENTIELLES DES FAIBLES NIVEAUX DE TRÉSORERIE

17% des chefs d'entreprises font face à un niveau de **trésorerie faible**, avec de potentielles importantes conséquences sur leur structure. Une gradation des difficultés ressort en fonction de la taille de l'entreprise, plus préoccupantes pour les TPE.

Si 29% des entreprises qualifient leur faiblesse de trésorerie de **passagère**, 35% la jugent **problématique** (taille de 10 à 49 salariés), 22% **inquiétante** et 26% estiment que cette faiblesse peut **mettre en péril leur entreprise** (TPE de moins de 10 salariés).

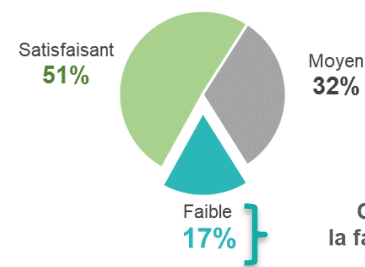
PRINCIPALES CAUSES

De multiples facteurs dégradent les trésoreries.

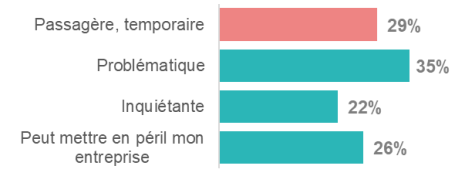
Externes, avec en premier lieu l'**augmentation des coûts d'approvisionnement** relevée par 2/3 des dirigeants concernés, notamment dans le secteur industriel mais également le bâtiment et le commerce. L'**augmentation des coûts de l'énergie** entre en compte pour près de la moitié des entreprises signalant des tensions. La problématique du **remboursement du PGE** touche un tiers d'entre elles, plus particulièrement les TPE-PME. Le **durcissement des conditions de prêts et les difficultés de renégociations bancaires** affectent plus particulièrement les entreprises de moins de 20 salariés.

Internes, lorsque l'entreprise doit en premier lieu surmonter une **baisse de CA**, plus particulièrement pour les TPE. Les tensions sont ensuite liées aux **échéances fiscales** et aux **charges croissantes** mais également en lien avec la **baisse de rentabilité** des entreprises.

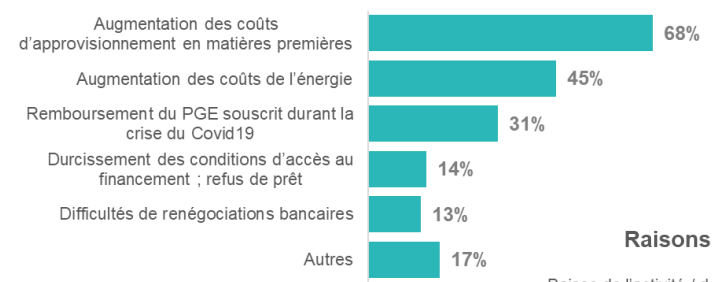
Niveau actuel de trésorerie



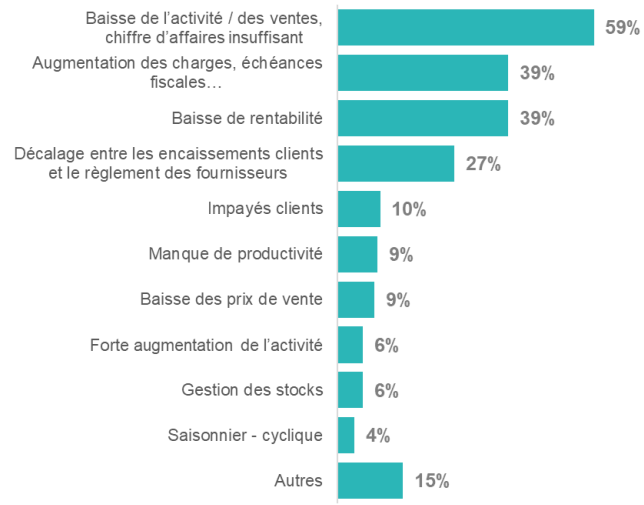
Comment qualifieriez-vous la faiblesse de votre trésorerie ?



Raisons externes aux difficultés



Raisons internes aux difficultés



QUESTIONS D'ACTUALITÉ

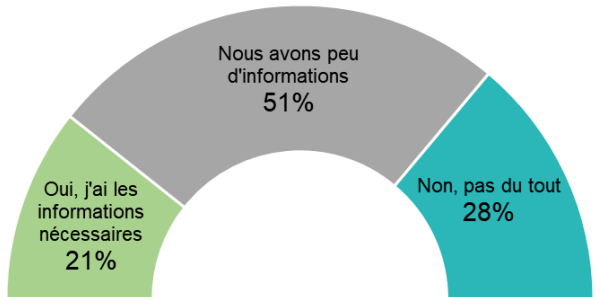
FOCUS CONTRAINTE ÉNERGÉTIQUE - 350 TPE-PME répondantes

Dans le contexte de tension des approvisionnements et d'augmentation drastique des coûts énergétiques, un focus a été réalisé sur le tissu des TPE-PME afin de connaître le niveau d'information et d'enclenchement de solutions pour leur activité.

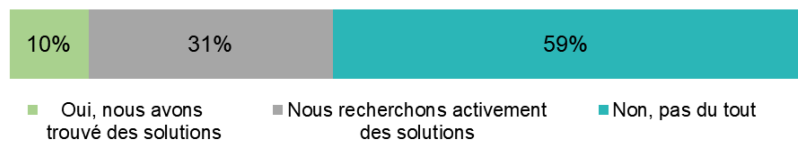
→ **21% des entreprises déclarent avoir les informations nécessaires** sur les actions que le gouvernement souhaite mettre en place pour les problèmes d'approvisionnement d'électricité et de gaz, 51% ont peu d'information, 28% aucune.

→ **10% des entreprises déclarent avoir trouvé des solutions pour s'adapter**, 31% en recherchent activement.

Avez-vous suffisamment d'information sur les actions du gouvernement face aux problèmes d'approvisionnement d'énergie ?



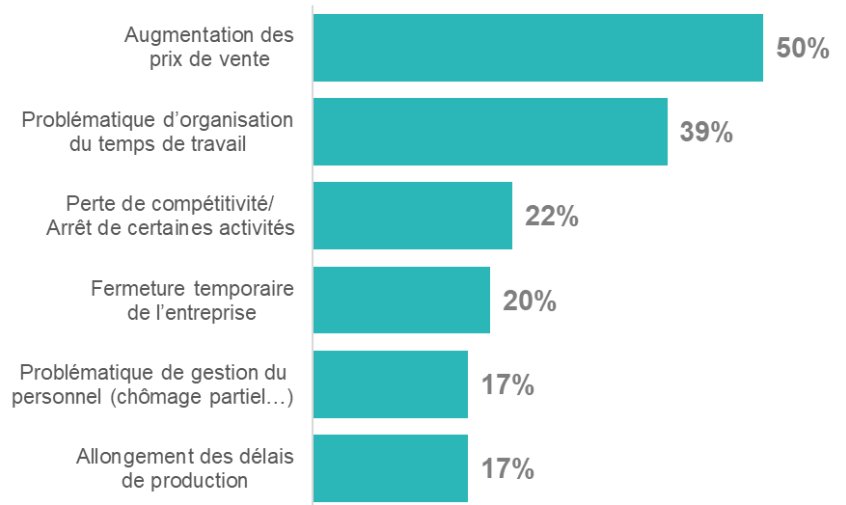
Avez-vous identifié des solutions d'adaptation face aux contraintes énergétiques ?



→ **70% des dirigeants identifient au moins une incidence majeure** pour leur structure en raison des contraintes énergétiques auxquelles ils sont exposés. Ces répercussions concrètes pour les entreprises permettent d'en cerner les multiples conséquences.

- Au premier rang des adaptations nécessaires :
- Augmentation des prix de vente : 50%
 - Problématique d'organisation du temps de travail : 39%
 - Perte de compétitivité – arrêt de certaines activités : 22%
 - Fermeture temporaire de l'entreprise : 20%
 - Problématique de gestion du personnel : 17%
 - Allongement des délais de production : 17%

Incidences des contraintes énergétiques



INDUSTRIE

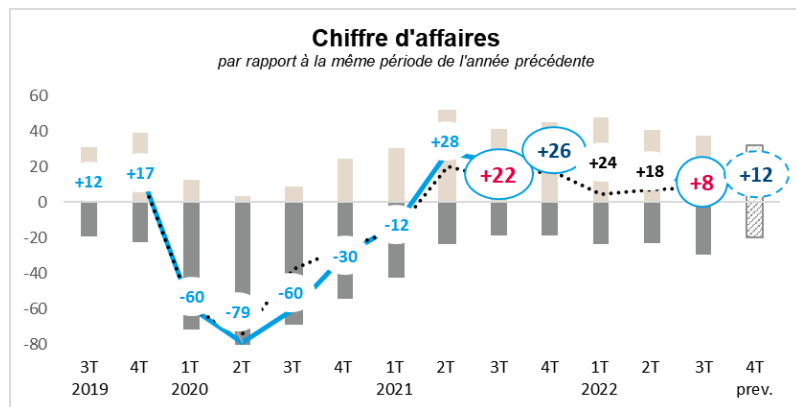
6% des établissements *
20% des effectifs salariés *

- › Industries agroalimentaires (IAA)
- › Industries des biens de consommation
- › Construction aéronautique et spatiale
- › Industries des équipements mécaniques
- › Industries des équipements électriques/électroniques
- › Industries des biens intermédiaires

TASSEMENT PROVISOIRE DE LA CROISSANCE INDUSTRIELLE

Après un 3^e trimestre 2022 en demi-teinte en raison de résultats hétérogènes par branches, l'activité industrielle devrait clôturer 2022 dans une meilleure configuration permettant de tenir voire de dépasser les prévisions annuelles initiales des dirigeants. L'orientation des carnets de commandes et les intentions d'embauche en attestent.

La question des marges continuellement érodées n'en demeure pas moins résolue, ainsi que les répercussions en termes de rentabilité, notamment pour les TPE.



MARCHÉ ET EMPLOI

La progression de l'activité industrielle ralentit à nouveau au 3^e trimestre mais se maintient toujours en territoire positif (solde à +8). La décélération de la croissance industrielle s'explique par le repli des industries des biens de consommation, des équipements mécaniques et des équipements électriques et électroniques, mais également des TPE. A l'inverse, après un premier semestre de repli, l'agroalimentaire reprend une trajectoire favorable. La construction aéronautique et spatiale poursuit son embellie.

De meilleures perspectives d'activité se profilent pour la fin de l'année (+12), toutes les branches devraient renouer avec une progression de leurs chiffres d'affaires.

Comme prévu, les embauches se sont revigorées au 3^e trimestre et devraient se poursuivre à l'horizon de fin d'année, seules les industries de biens de consommation stabiliseraient leurs effectifs.

INDICATEURS FINANCIERS

20% des industriels connaissent des difficultés de trésorerie, l'indicateur est stabilisé mais reste élevé pour le secteur. Les tensions sont plus prégnantes pour les industries des équipements électriques et électroniques et les IAA. L'indicateur des marges reste très dégradé (-28) depuis deux ans et demi, plus particulièrement pour les IAA, les industries des biens de consommation et celles des équipements mécaniques.

CLIMAT DE CONFIANCE

Le climat de confiance se stabilise au 3^e trimestre (solde à +45) mais se situe à un niveau inférieur à sa moyenne de long terme. Toutes les branches demeurent un cran en-deçà de leur optimisme habituel.

* inclus dans le périmètre d'étude

SERVICES

49% des établissements *
50% des effectifs salariés *

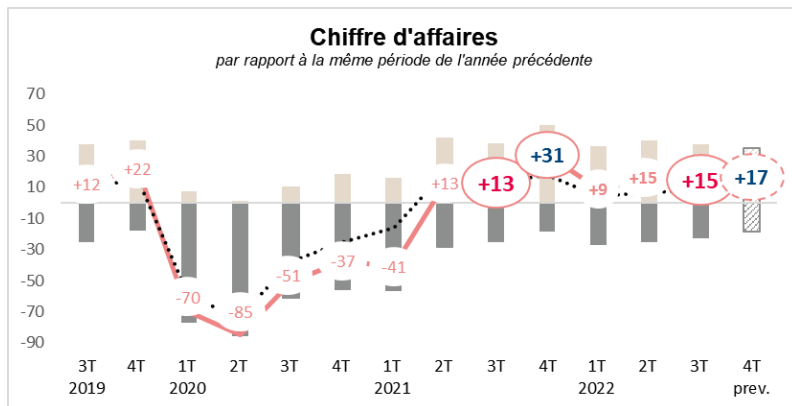
- › Transports
- › Services aux entreprises
- › Hôtels, Cafés, Restaurants (HCR)
- › Autres services aux particuliers

MEILLEURE ORIENTATION DU CLIMAT DE CONFIANCE

La reprise d'une croissance pérenne, s'est réellement amorcée pour le secteur des services depuis le 2^e trimestre 2022, et devrait perdurer jusqu'à la fin d'année, assortie de perspectives globales d'emploi encourageantes.

Au-delà de la confirmation des services aux entreprises, les professionnels des HCR témoignent d'une bonne saison estivale mais aussi, sur la métropole toulousaine de la reprise du tourisme d'affaires. Toutefois l'ensemble de la branche peine à recruter.

Les difficultés de trésorerie et de marges constituent le point de vigilance des branches HCR et des services aux particuliers.



MARCHÉ ET EMPLOI

Comme anticipé fin juin par les chefs d'entreprises du secteur, **l'activité** des services conforte sa progression (solde d'opinions à **+15** soit +2 pts sur un an) portée notamment par les services aux entreprises qui maintiennent leur niveau de croissance et les hôtels-café-restaurants dont l'activité s'est significativement développée au 3^e trimestre. Cette bonne orientation devrait se poursuivre jusqu'à la fin de l'année pour ces deux branches. Si les services aux particuliers accusent toujours un léger repli d'activité, les prévisions sont en revanche favorables pour le 4^e trimestre. Les transports stabilisent leur activité, restant toutefois à confirmer en fin d'année.

En dépit de ce dynamisme au bilan du 3^e trimestre, seuls les services aux entreprises **embauchent**. Les services aux particuliers ajustent à nouveau leurs effectifs à la baisse. Les branches HCR et transports, souffrant de métiers en tension, peinent toujours à recruter. Malgré le plan initié par l'Etat en 2021, de nombreuses offres restent non pourvues, bridant ainsi l'activité.

Pour le 4^e trimestre, l'ensemble du secteur prévoit des **embauches**, à l'exception des services aux particuliers en contraction sur un quatrième trimestre consécutif.

INDICATEURS FINANCIERS

Les conditions de **trésorerie** s'améliorent, **14%** des entreprises témoignent de difficultés (-7pts). Cependant, cette proportion atteint 29% pour les Hôtels-Cafés-Restaurants et les services aux particuliers, également affectés par une très forte érosion des **marges**. L'indicateur des marges du secteur dans son ensemble reste très dégradé (solde d'opinions à **-21**) grevé par les HCR (-63).

CLIMAT DE CONFIANCE

Le regain de **confiance** observé au 2^e trimestre perdure (solde à **+45**, en hausse de 3 pts), l'indicateur rejoint la moyenne de long terme sous l'influence de la branche des services aux entreprises (+60) confortés par la reprise robuste de leur activité.

* inclus dans le périmètre d'étude

COMMERCE

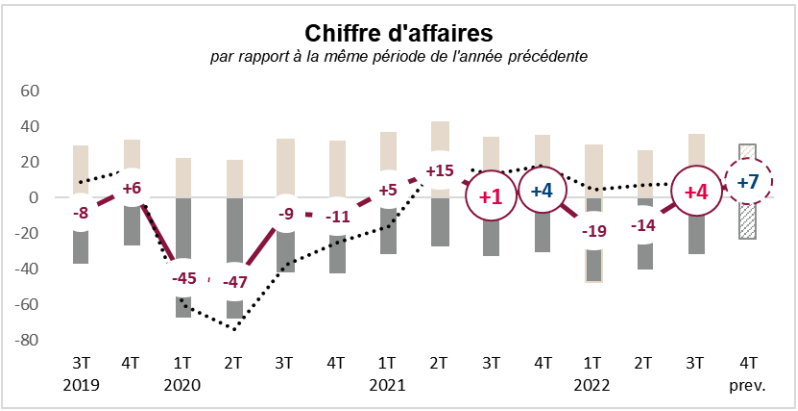
24% des établissements *
18% des effectifs salariés *

- › Commerce et réparation automobile
- › Commerce de gros
- › Grandes surfaces
- › Commerce de détail alimentaire
- › Commerce d'équipement du foyer
- › Commerce d'équipement de la personne

CONFIGURATION CONTRASTÉE DES BRANCHES

La saison estivale a en partie démenti les prévisions sans enthousiasme formulées fin juin. Si certaines branches tirent un bilan positif du 3^e trimestre, le clivage reste défavorable pour le commerce de détail soumis aux arbitrages de consommation des ménages. Au-delà d'un déficit d'activité depuis plus d'un an, le détail alimentaire et l'équipement du foyer engrangent des difficultés financières persistantes.

Les meilleures perspectives du 4^e trimestre ne sont pas partagées par tous. La période des fêtes de fin d'année représente néanmoins une part importante du chiffre d'affaires annuel du secteur pour laquelle des embauches devraient s'opérer.



— Solde d'opinions COMMERCE : (% Augmentation - % Baisse)

..... Solde d'opinions TOUS SECTEURS

■ % Augmentation

■ % Baisse

MARCHÉ ET EMPLOI

Après deux trimestres de repli, et malgré des prévisions pessimistes, le 3^e trimestre affiche une progression de l'activité du commerce (solde à +4, soit +3 pts sur un an, +18 pts sur un trimestre). Cette embellie est seulement portée par une partie des branches (commerce-réparation automobile, commerce de gros et grandes surfaces) tandis que le commerce de détail marque le pas. Après cinq trimestres bien orientés, l'équipement de la personne s'inscrit en net repli, a priori provisoire. Le commerce de détail alimentaire et l'équipement du foyer accusent encore de nouveaux déficits d'activité.

L'indicateur d'activité resterait positivement orienté sur la période à venir (solde à +7). Cependant, le détail alimentaire, en équipement du foyer et le commerce-réparation auto s'attendent à un nouveau repli, en lien avec les arbitrages imposés aux ménages face à l'inflation qui impacte leurs dépenses. Sur le pan de l'emploi, ces trois branches ont procédé au 3^e trimestre à de nouvelles suppressions de postes, initiées depuis le début de l'année 2022.

Les prévisions d'emploi pour la fin de l'année sont favorables, toutes les branches du secteur prévoyant des embauches à l'exception des détaillants en équipement du foyer qui stabiliseraient leurs effectifs.

INDICATEURS FINANCIERS

Si 18% des entreprises du secteur témoignent de tensions de trésorerie (amélioration trimestrielle de 1 pt), cette proportion atteint 43% des commerces de détail alimentaire et 25% de l'équipement du foyer. L'indicateur de suivi des marges poursuit sa dégradation (solde à -29 soit -5 pts), conséquence de sa franche détérioration (-17 pts) dans le commerce de gros et les grandes surfaces. Pour les autres branches, les marges restent dégradées mais stoppent leur érosion.

CLIMAT DE CONFIANCE

Le climat de confiance du secteur se stabilise (solde à +39) en deçà de sa moyenne de longue période. Après sept trimestres à très haut niveau, la confiance des grandes surfaces chute cependant (solde à +50 soit -24 pts). Les grossistes et dirigeants du commerce-réparation automobile affichent également leur optimisme, tandis que le moral est morose pour les détaillants en équipement du foyer.

* inclus dans le périmètre d'étude

BTP-IMMOBILIER 21% des établissements *
12% des effectifs salariés *

- > Bâtiment
- > Travaux Publics (TP)
- > Immobilier

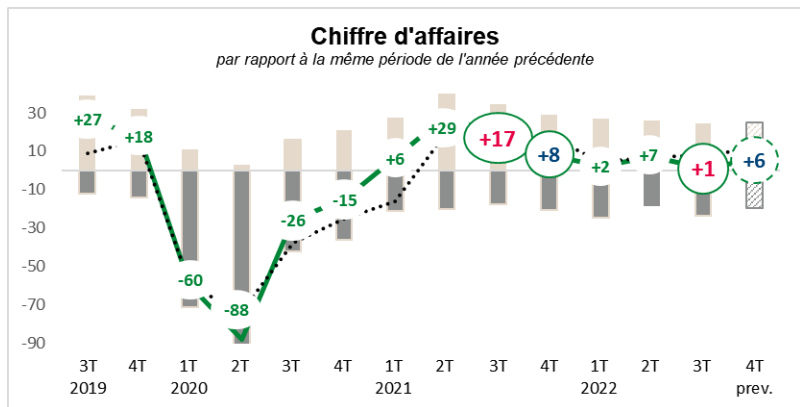
TRAJECTOIRES DIFFÉRENCIÉES SELON LES BRANCHES

L'activité des travaux publics marque à nouveau le pas au 3^e trimestre. Dans un environnement économique troublé, les demandes issues de projets publics comme privés sont différées : ¼ des dirigeants jugent leurs carnets de commandes insuffisants.

Dans l'immobilier, après une année de records, l'activité se stabilise. Une stagnation des volumes de transactions est attendue.

Grâce à des carnets de commandes étoffés, la branche du bâtiment s'inscrit sur une trajectoire favorable jusqu'en fin d'année.

Les branches BTP restent dynamiques côté emploi.



— Soldes d'opinions BTP-IMMOBILIER : (% Augmentation - % Baisse)
 Soldes d'opinions TOUS SECTEURS
 ■ % Augmentation
 ■ % Baisse

MARCHÉ ET EMPLOI

Passé le net rebond de 2021, l'activité du BTP-immobilier démontre un certain attentisme depuis le début de l'année. En comparaison au 3^e trimestre 2021, la croissance du secteur se tasse (solde d'opinion à +1, soit -16 pts). Ce ralentissement provient du net repli des travaux publics (-25) et, dans une moindre mesure, de l'immobilier (-6) après une année dynamique de rattrapage. Le bâtiment consolide quant à lui sa croissance à un rythme assez soutenu (+12).

La situation globale devrait s'améliorer au 4^e trimestre (solde à +6), tout en conservant les mêmes disparités entre les branches. Sont attendues, une croissance dynamique dans le bâtiment, une nouvelle contraction de l'activité pour les travaux publics et l'immobilier.

Côté emploi, le secteur enregistre un nouveau trimestre de créations de postes, le 7^e consécutif, principalement portées par le bâtiment. La branche immobilier, dont l'activité est plus particulièrement en tension procède à des réductions d'effectifs.

D'ici la fin de l'année, une amplification des embauches devrait s'opérer, avec des intentions plus soutenues dans le BTP.

INDICATEURS FINANCIERS

Les conditions de trésoreries se dégradent pour un 2nd trimestre consécutif, 20% des entreprises témoignant de difficultés. Cette proportion atteint 24% des professionnels de l'immobilier, en hausse de 10 pts. L'érosion des marges se poursuit également (solde à -31), affectant toutes les branches mais plus intensément les TP.

CLIMAT DE CONFIANCE

Dans un contexte géopolitique incertain, de hausse continue des prix des matériaux, de l'énergie et des difficultés persistantes d'approvisionnement et de recrutement, le climat de confiance s'améliore globalement (solde à +48), certes en deçà de sa moyenne, mais en hausse de 7 pts sur un trimestre. Le moral des dirigeants de la branche immobilier chute pourtant lourdement (solde à 0 soit -39 pts), tandis que l'indicateur progresse pour se positionner à haut niveau dans les travaux publics (solde à +71 soit +7 pts) et le bâtiment (solde à +54 soit +21 pts).

* inclus dans le périmètre d'étude

MÉTHODOLOGIE

Indicateurs de marché

- › Évolution de l'activité (C.A.) du trimestre écoulé par rapport au même trimestre de l'année passée
- › Prévion du prochain trimestre (C.A.) par rapport au même trimestre de l'année passée

Indicateurs de l'emploi

- › Évolution des effectifs salariés au trimestre écoulé / Prévion de l'évolution au trimestre suivant

Indicateurs financiers

- › Orientation des marges du trimestre écoulé / Perception du niveau de difficulté de trésorerie

Climat de confiance

- › Perception de l'avenir de l'activité de l'entreprise

Les résultats sont présentés en **soldes d'opinions** : différence entre les % d'avis positifs et négatifs

Industrie

- › Industries agroalimentaires
- › Industries des biens de consommation
- › Construction aéronautique et spatiale
- › Industries des équipements mécaniques
- › Industries des équipements électriques et électroniques
- › Industries des biens intermédiaires

BTP-Immobilier

- › Bâtiment
- › Travaux publics
- › Immobilier

Commerce

- › Commerce et réparation automobile
- › Commerce de gros
- › Grandes surfaces
- › Commerce de détail alimentaire
- › Commerce d'équipement du foyer
- › Commerce d'équipement de la personne

Services

- › Transports
- › Services aux entreprises
- › Hôtels, cafés, restaurants
- › Autres services aux particuliers

Publication - Service Études et Aménagement du territoire